



77

Nous ne savons pas quel était l'aspect des ânes sauvages qui vécurent dans l'Afrique du Nord jusqu'en pleine époque historique.

Des ossements d'ânes ont été recueillis dans quelques grottes à mobilier néolithique, dans la grotte des Bains-Romains (près d'Alger), abri habité à une époque plus ancienne, du temps de l'hippopotame et du rhinocéros, mais il est impossible de dire si ces animaux étaient domestiqués. Les gravures rupestres ne nous donnent pas non plus d'indications certaines. A Ennefous, près d'Er Richa, dans le Sud oranais, sont représentés des équidés qui ressemblent, peut-être avec raison, à des ânes. Sur l'un d'eux, on voit nettement une croix, formée par deux bandes dont l'une court le long du dos et dont l'autre coupe la première près du garrot ; des zébrures raient transversalement l'une des jambes : ces particularités sont fréquentes chez les ânes africains. M. Mammené indique des mouchetures sur tout le corps de ces animaux, en faisant cependant observer qu'elles sont très frustes et paraissent avoir été obtenues en frottant la pierre ; M. Delmas signale seulement un polissage de la surface du grès, correspondant aux naseaux, au cou et à une bande horizontale le long du ventre. Si les gravures offrent véritablement des mouchetures, on peut penser à des chevaux pommelés. Il y a aussi un équidé au corps moucheté à Guebar Rechim. Il m'est difficile de reconnaître un âne sur une gravure d'Aïn Memnouna. A Telliz Zarbène, dans le Sahara, on mentionne un animal qui pourrait être un âne. Mais il n'est pas sûr qu'il s'agisse d'une gravure fort ancienne.

L'âne domestique, issu d'un âne sauvage qui se rencontre encore dans le Nord-Est du continent africain, existait en Égypte dès le quatrième millénaire avant J.-C. Au XIIIe et au XIIe siècle, les Libyens établis entre la vallée du Nil et la grande Syrte possédaient des ânes. Il est permis de croire que les habitants de la Berbérie apprirent d'eux les services que pouvaient rendre ces précieuses bêtes de somme et de selle. Les ânes actuels appartiennent à une race qualifiée d'africaine, dont les plus beaux représentants se trouvent en Égypte.

Ils sont petits, avec une tête forte, aux yeux grands et doux, une encolure mince, une crinière très courte, un dos court et tranchant, une poitrine étroite ; la robe est le plus souvent grise, comme celle des onagres de Nubie. Ils vivent vieux et montrent des qualités, remarquables de, docilité, de sobriété, d'endurance et d'agilité.

